

## Allemagne et Autriche 2020

Nous proposons ici le compte-rendu d'un court voyage effectué dans l'Est des Alpes du 12 au 19 juillet 2020.

Mais les thermes d'Allevard venant juste (enfin) de rouvrir, Martine n'a pas eu l'autorisation de s'absenter plus d'une semaine.

(NB/ L'an dernier, nous étions rentrés de l'Est des Alpes le 10 juillet... Nous sommes donc restés en France plus d'un an : un an et un jour, pour être précis. Depuis sa naissance en 1958, et pour des voyages liés à différentes raisons, c'est sans doute une première pour Olivier ! A cause de ce virus chinois...).

Les trois premiers jours se passèrent en Allemagne, après avoir traversé la Suisse, et les quatre suivants en Autriche (le 19 juillet ayant été voué à notre retour, via l'Italie).

Nous devions défier ce virus qui nous avait anéanti nos plans, depuis la Grèce à l'Ukraine... Occasion donc de concocter, sur quelques jours, un parcours afin de revoir de nombreux taxons en fleur, assez rares de surcroît à cette période (en particulier *Spirantes aestivalis*, *Malaxis paludosa*, *Malaxis monophyllos*, *Liparis nemoralis*, *Herminium monorchis*, *Epipactis* « *neglecta* », *Chamorchis alpina*, *Gymnadenia odoratissima*, *G. densiflora*, un ultime *Ophrys fuciflora*, *Orchis ustulata* « *aestivalis* », *Cypripedium calceolus* et au moins huit *Nigritelles* dont le statut reste parfois à établir... et de nombreuses espèces plus fréquentes), mais aussi de nombreux hybrides, notamment, *Epipactis atrorubens* x *E. palustris*, et d'autres entre *Gymnadenia rhellicani* et plusieurs autres taxons : *G. conopsea*, *G. odoratissima*, *Pseudorchis albida*, *Dactylorhiza majalis*, et *D. fuchsii*...), sans oublier des variétés de couleurs chez *G. rhellicani*, et encore du *Trausteinera globosa* bien clair (mais pas albinos comme ceux de Christine).

Nous commençons ici avec notre première jour en Allemagne (le 12 juillet donc), et trois stations déjà vues l'an dernier (cf. le compte-rendu de 2019), les deux premières en Baden- Württemberg (à l'Est de Ravensburg) et la troisième guère plus loin, mais en Bavière (un peu à l'Est de Kempten).

La première station est une petite zone humide sur laquelle nous retrouverons une trentaine de pieds déjà un peu avancés de *Spiranthes aestivalis* (ainsi que *Gymnadenia odoratissima* et, mais en fruits, *Liparis loeselii*) :







La seconde station est une petite prairie un peu humide avec de nombreux taxons, en particulier *Gymnadenia odoratissima* et *Gymnadenia densiflora* :





Mais aussi de splendides *Epipactis atrorubens* et *Epipactis palustris* (certains très clairs) qu'accompagnent, cette année, trois de leurs hybrides :













Enfin, la troisième station est une immense tourbière (gardée par un mirador pour chasseurs!) qui recèle *Malaxis (Hammarbya) paludosa*. C'est une plante le plus souvent très petite, avec de minuscules fleurs. Peut-être l'espèce la plus difficile à déceler... puis à photographier.

Sur la photo de gauche du montage, on peut cependant observer trois plantes. Et sur la dernière, des bulbilles au sommet de feuilles (plutôt flous sur la plus grande) :













Le second jour (le 13 juillet), après un second passage sur la tourbière à *Malaxis paludosa*, nous partons pour les environs d'Eichstätt, au Nord de Munich, afin de rencontrer Helmut Presser (un vieil ami qui ne pouvait nous guider que l'après-midi : il est instituteur, mais n'était pas encore en vacances) :



Pas trop d'orchidées au programme des deux jours à venir, mais c'est aussi l'envie de découvrir une région, traversée par le Danube, fleuve que nous ne connaissons pas. Helmut nous emmènera voir différents *Epipactis* (*E. helleborine*, *E. atrorubens*, *E. purpurata*, ce dernier en boutons...), mais surtout des *E. leptochila* « *neglecta* », très variables, voire atypiques :

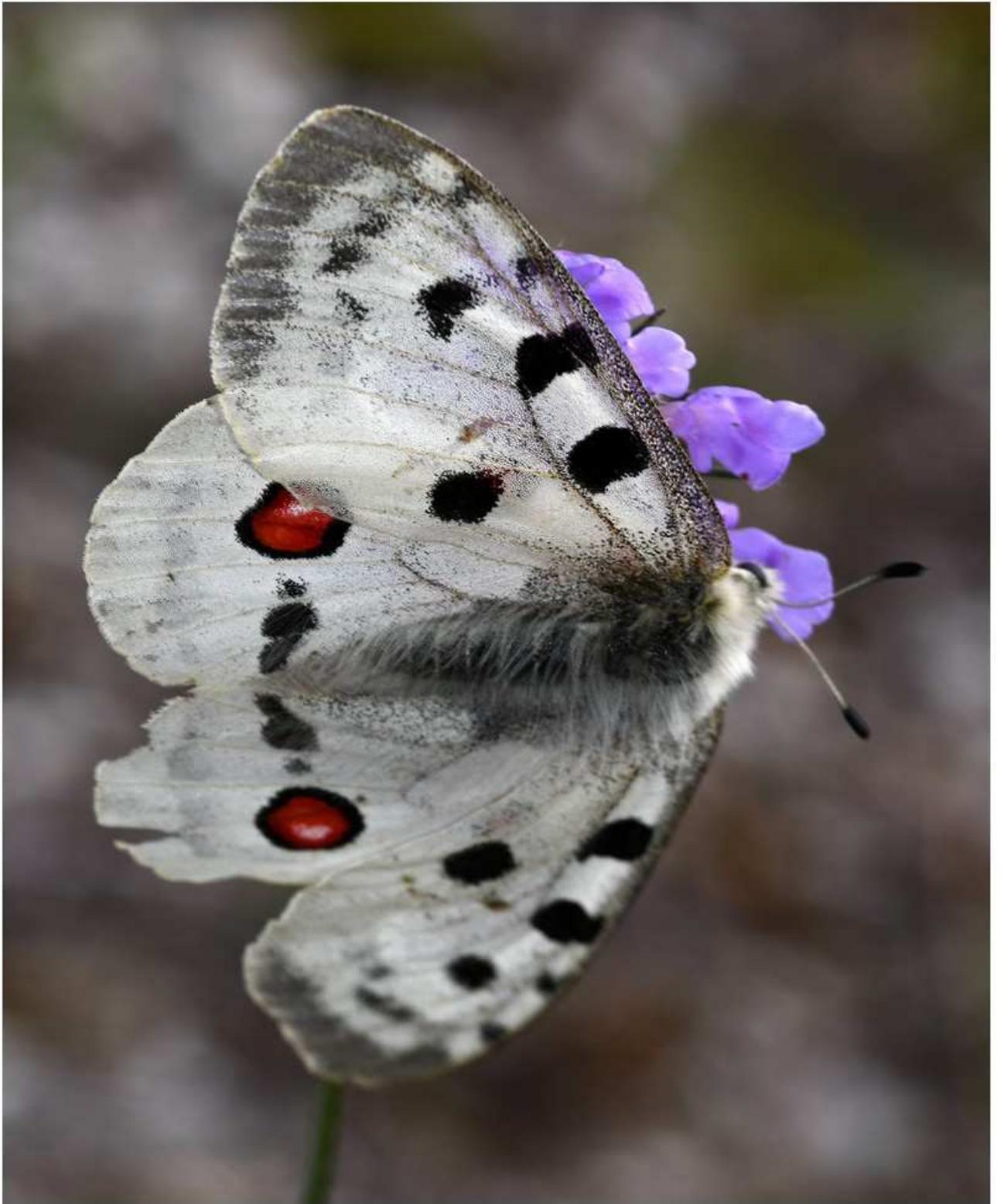






Il nous conduira aussi sur de curieuses carrières abandonnées, bien connues pour les nombreux *Parnassius apollo* qui s'y trouvent (on y vient de toute l'Europe), et pour une petite zone très riche en orchidées, en particulier (parmi celles qui étaient encore en fleurs) *Dactylorhiza fuchsii*, *Gymnadenia densiflora* et *Herminium monorchis* (mais nous retrouverons ce dernier, en meilleure forme en Autriche) :











Sans oublier, une belle gentiane, *Gentiana cruciata* :





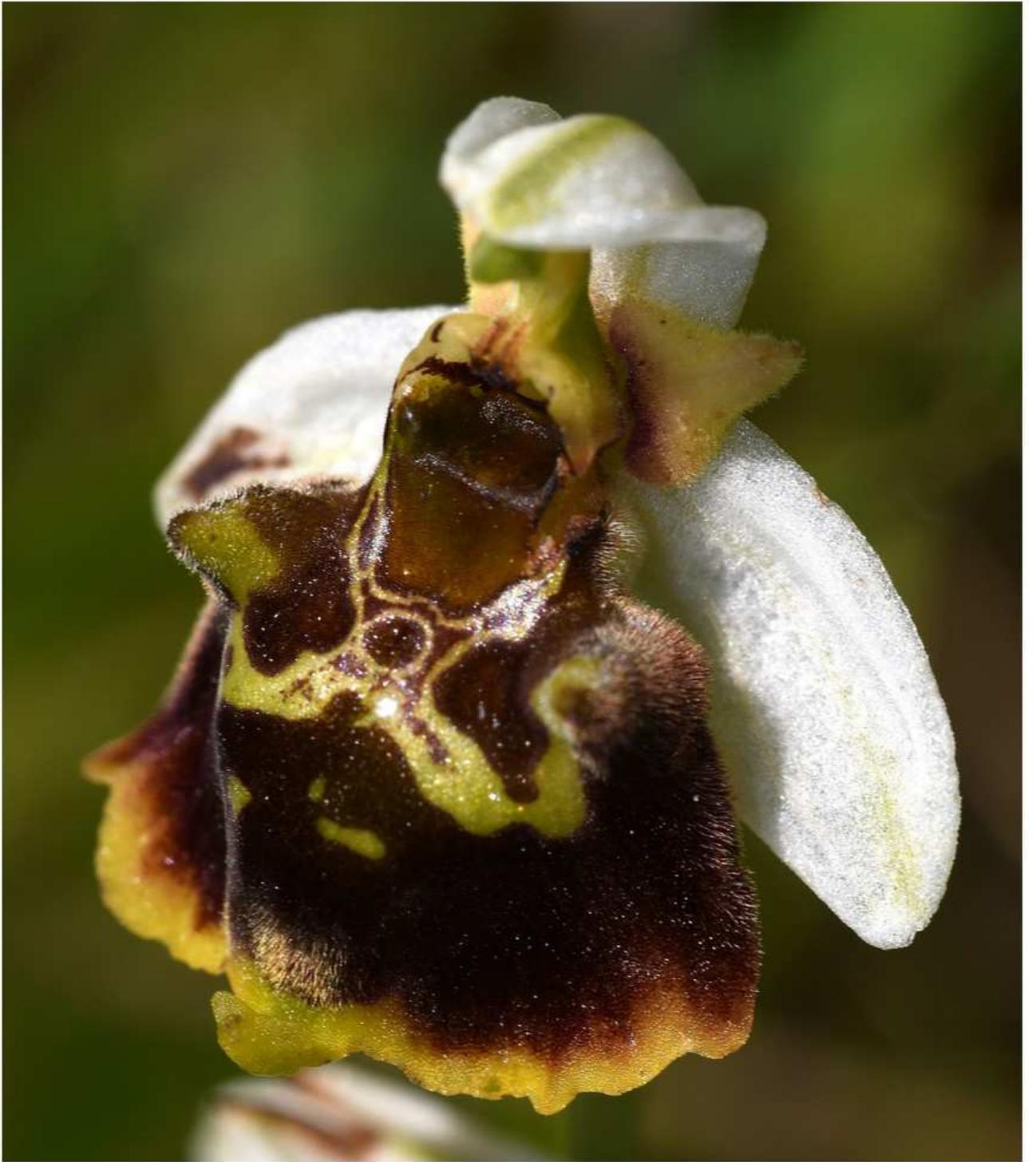
Le matin suivant (le 14 juillet) Helmut nous enverra prospecter de très belles prairies vers Ingolstadt (toujours au Nord de Munich, dans un secteur parcouru de petits lacs, non loin de la rive du Danube). Nous y trouverons de nombreux *Orchis ustulata* « aestivalis » accompagnés d'*Anacamptis pyramidalis* foncés et d'un ultime *Ophrys fuciflora* (*Ophrys* à grande fleur) :











Mais aussi *Centaurium erythraea* (et de nouveau *Gentiana cruciata*) :



L'après-midi nous permettra de rejoindre nos amis Gundel et Wolfram Foelsche en Autriche, dans leur maison familiale de Judenburg (Styrie).

Pour ce premier jour en Autriche (le 15 juillet), Wolfram nous propose de retourner au Trenchtling, que nous avons déjà présenté en 2011 sur Ophrys (avec des sites de Bavière aussi !). L'année étant curieuse, et les floraisons plutôt tardives, il pense que nous trouverons encore beaucoup de plantes, en particulier *Gymnadenia graciliflora*, qu'il a décrit en 2018, que nous n'avons pas encore vu. Le Trenchtling, en Styrie, au Nord de Villach, est peut-être La Mecque des Nigritelles, sinon pour l'Europe du moins pour l'Autriche. Là, les taxons sont nombreux, mais les hybrides quasi inconnus : sans doute du fait de leur apomixie !

Nous pensons vraiment qu'il surclasse deux autres grandes stations autrichiennes.

D'une part, plus au centre du pays, la Nockalmstrasse, au départ d'Innkrems, et au bord de laquelle se trouve le locus classicus de *G. rhellicani*, ... Elle est surtout réputée pour ses hybrides entre *Gymnadenia odoratissima* et *G. rhellicani*. Nous l'avons présentée dans L'Orchidophile n° 166 en 2005.

D'autre part, plus à l'Est, dans le Tyrol, le Golzentipp (cf. notre compte-rendu de l'an dernier sur Ophrys). Si *G. rhellicani* y est aussi (probablement) la seule Nigritelle, elle est source de très nombreux hybrides variés.

Ces trois stations sont d'ailleurs au menu de ce compte-rendu, dans trois parties à venir, dont celle-ci. Et là, nous ne désespérons pas de vous intéresser plus qu'avec les *Epipactis* bavarois...

Ces lieux sont comparables à d'autres destinations mythiques d'Europe (pour les Nigritelles et leurs hybrides en particulier), comme la Seiser Alm en Italie, le Simplon (ou encore Chandolin, voire certains sites des Grisons) en Suisse, et aussi le col de l'Izoard en France...

Mais commençons par le Trenchtling, C'est un site où *G. rhellicani* est présent (mais c'est la Nigritelle la plus tardive et elle y est très rare). On y trouve cependant au moins sept autres taxons apomictiques (et il est d'ailleurs le locus classicus de cinq d'entre-elles !).

Je l'ai déjà dit, nous ne souhaitons pas polémiquer : bien que décrits comme espèces sur ce lieu (à commencer par *G. austriaca*, ou *G. widderi*, ou *G. bicolor*...), nous pensons que donner un vrai statut à ces plantes apomictiques est difficile. De sérieuses analyses génétiques sont indispensables... et encore, en choisissant de bons critères. Et ce n'est pas de notre ressort. Donc espèces ou clones, nous ne savons pas !

Nonobstant, il est tout aussi clair pour nous, comme après notre premier passage en 2011, que les taxons incriminés au Trenchtling sont relativement bien distincts sur l'aspect morphologique.

Donc oui, ce n'est peut-être pas suffisant pour de bonnes espèces (et d'ailleurs, il faudrait encore bien définir cette notion d'espèce, ce qui est encore irrésolu), mais nous restons confiants pour au minimum de belles variétés...

Pourquoi ne pas commencer par présenter Wolfram :



Olivier l'avais contacté en 1997 pour avoir des renseignements concernant un ouvrage sur les hybrides relatifs aux genres *Nigritella* et *Pseudorchis* (ouvrage bilingue Français/Allemand publié finalement en 1999, avec son compère suisse Walter Schmid). Dans la foulée, Wolfram l'avait prié de lui traduire un article destiné à *L'Orchidophile*, concernant les *Nigritelles* des Pyrénées. Depuis notre amitié (avec son épouse Gundel) s'est intensifiée. Beaucoup de partages tant en Autriche (Graz, Judenburg), qu'en Corse (où ils possèdent une maison), qu'à Allevard, voire en « terrain neutre » (comme en Slovénie il y a trois ans, en compagnie de Catherine et Guy Lamaurt par exemple). Et ils adorent Lucie, notre petite-fille : Wolfram souhaite lui dédier un taxon Slovène (découvert par Martine il y a trois ans, la veille de la naissance de Lucie !).

Bref, Wolfram, qui était professeur de musique, a aujourd'hui 87 ans... et il est atterrant (mais sympathique) de constater comme la montée au Trenchtling semble être une simple formalité pour lui (pourtant presque deux heures de montée, pour un dénivelé d'environ 650 mètres !). Avec le confinement et donc le manque de sorties en montagne, nous étions presque à la traîne...

Mais revenons au Trenchtling.

Il est en fait plus connu pour être (en partie) un immense champ d'Edelweiss, plutôt que pour ses Nigritelles !

Voici quelques photos du site :













Et aussi une vipère mélanisante observée (probablement *Vipera berus bosniensis*), de la Digitale plutôt mâtinée (« mûlée ») entre des formes jaunes et des formes rouges, deux gentianes observées (la première est « verna », la seconde inconnue, y compris par Norbert Griehl, lequel connaît toute la flore autrichienne (je ne vais pas relayer sa vague idée qui me semble trop douteuse ; nous resterons sur une plante atypique...) :





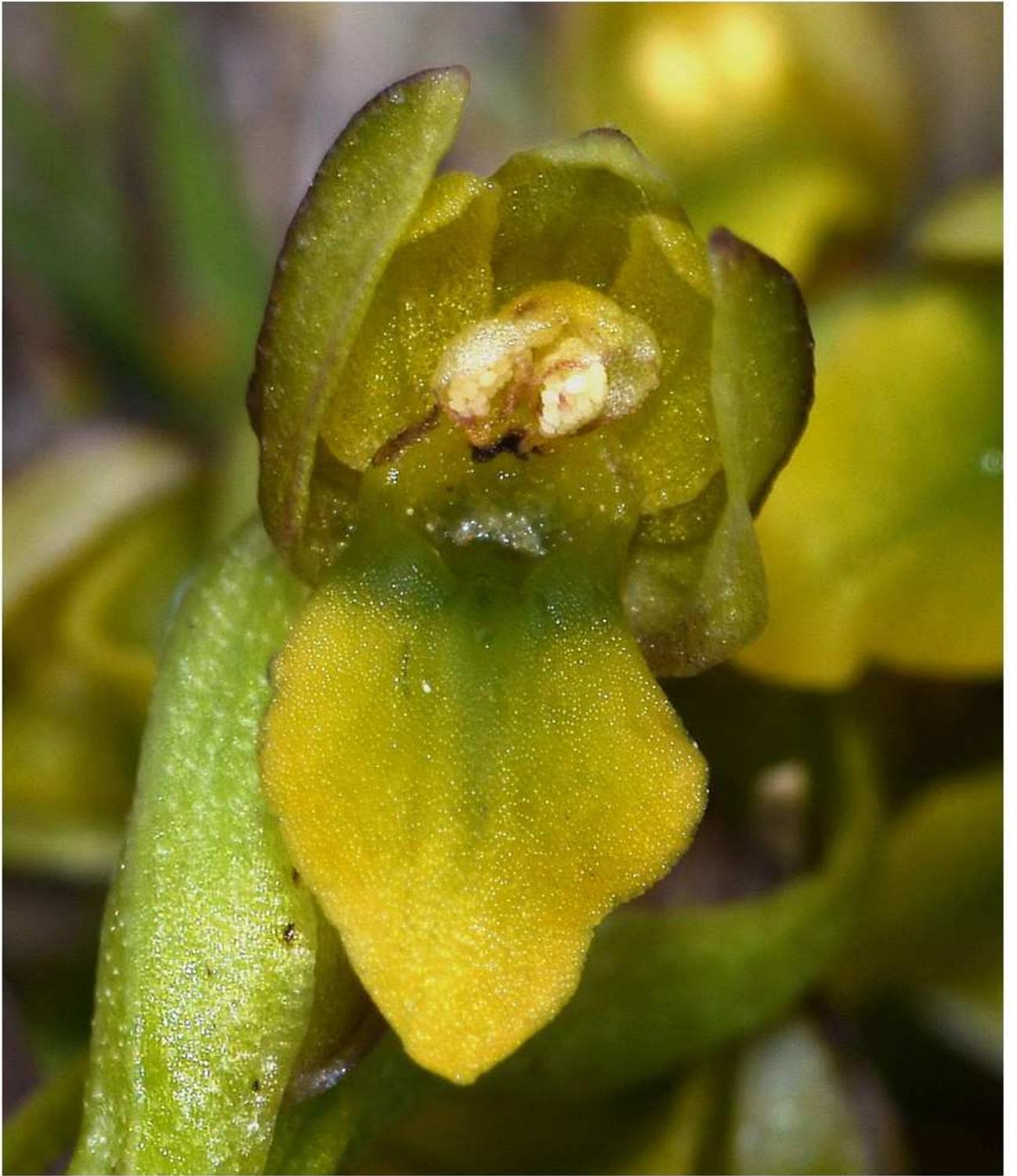




Et, hors les Nigritelles, surtout *Chamorchis alpina* pour les Orchidées :







Voici maintenant les Nigritelles observées :

Tout d'abord *G. graciliflora*, la dernière décrite (avec ces fleurs étroites munies d'un labelle très allongé).

Un taxon assez précoce, mais Wolfram nous avait assuré de sa présence début juillet en cette année si particulière :











Pour l'ensemble des autres rencontres, par ordre alphabétique :

G. ausriaca :



G. bicolor :



G. hygrophila (autant être honnête, taxon qui existerait en France, mais que j'ai du mal à cerner) :



G. miniata (= G. rubra):



G. minor (labelle très petit et bien ouvert) :



et G. widderi :



« Taxons » que nous vous proposons de nouveau dans deux montages :





Pour ce second jour en Autriche (le 16 juillet), nous devons monter sur un alpage qui domine le village touristique d'Innerkrems, sur lequel des amis avaient pu observer l'an dernier l'hybride entre *Gymnadenia conopsea* et *Pseudorchis albida*.

Malheureusement, le télésiège permettant de rejoindre cet alpage était fermé en raison du même virus chinois... De plus, à notre arrivée, il pleuvait énormément (seul jour de pluie au cours de notre périple), et personne (Wolfram, Martine ou Olivier) n'avait vraiment envie de se lancer dans une grimpe de presque trois heures...

Cependant, d'Innerkrems débute la fameuse Nockalmstrasse, une route à péage au bord de laquelle se rencontre une célèbre station avec de nombreux hybrides *G. odoratissima* x *G. rhellicani*.

D'ailleurs, entre les averses qui se calmeront progressivement, nous en trouverons une bonne cinquantaine.

Commençons avec une présentation des parents de cet hybride, accompagnés d'ailleurs par *Chamorchis alpina* sur la troisième photo (et le papillon *Eana argentana*, la Tordeuse argentée, sur la première photo) :







Puis continuons avec deux vues de la station (avec toujours C. alpina, en regardant bien) :





Et voici quelques-uns des hybrides observés :



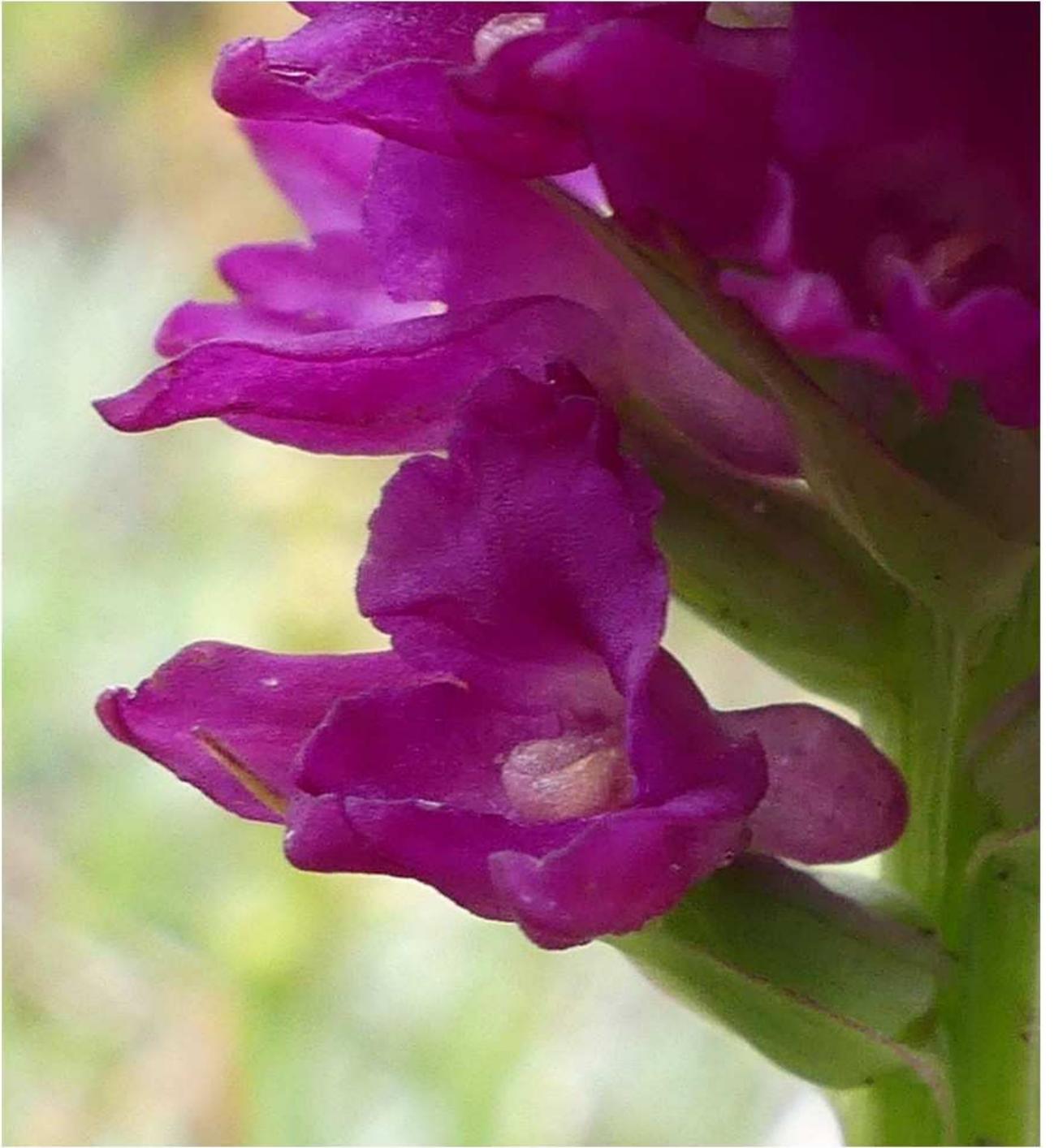












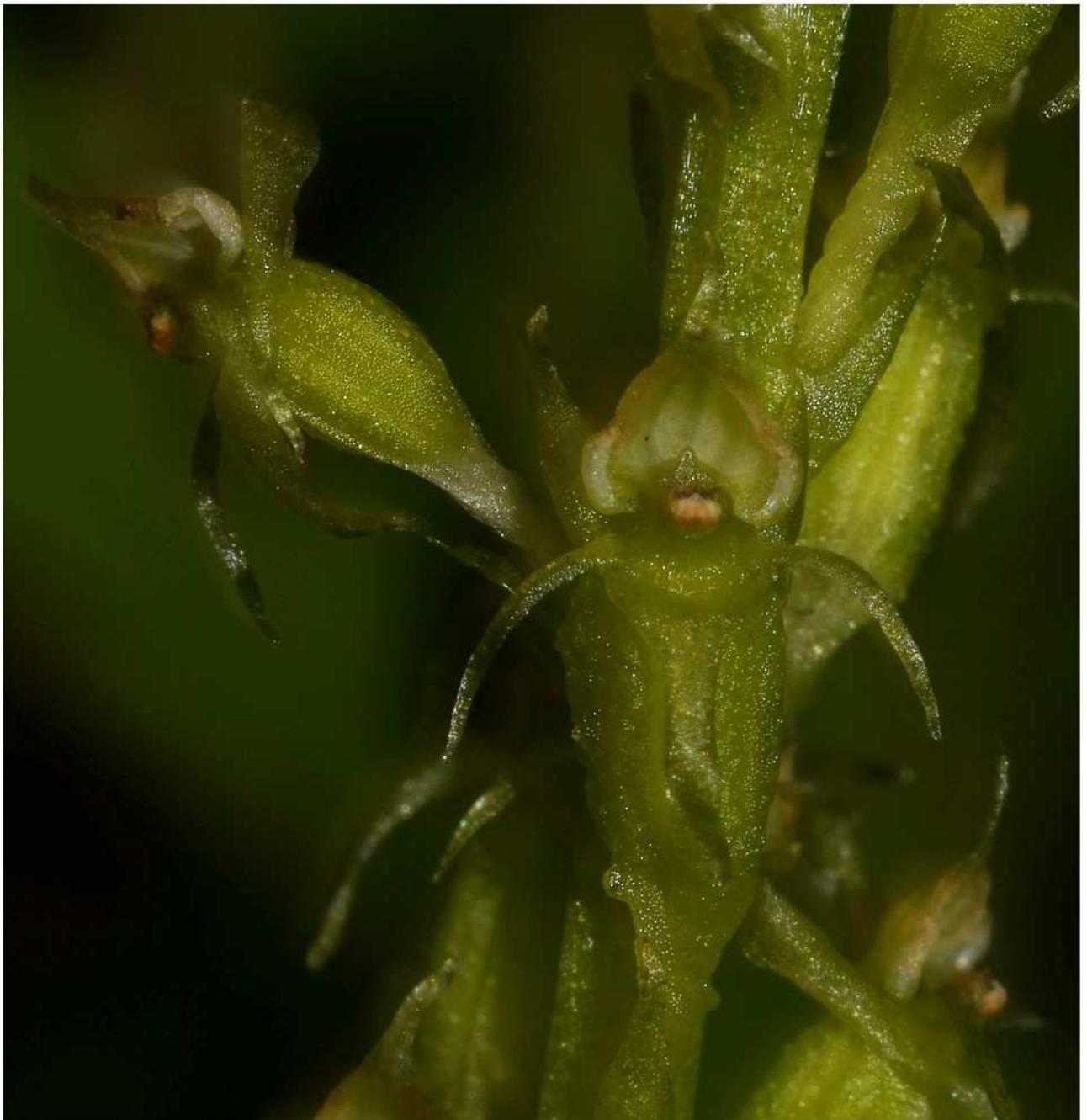
De rares *G. conopsea* sont aussi présents dans les parages (NB/ Et il n'est pas exclu que certains hybrides soient des triples combinaisons...) :



Comme annoncé, ce cinquième volet du 17 juillet sera court, et ne concerne que trois taxons, certes assez rares, mais pas vraiment photogéniques... Pas certain que beaucoup d'entre nous seront donc enthousiasmés !

Nous les avons vus en moins d'une heure, sur deux stations déjà présentées l'an dernier, et situées juste au Sud-est de Lienz (dans le Tyrol oriental), sans pluie, mais aussi sans lumière.

Sur la première, pas encore tondue cette année, il n'y avait que deux pieds de *Malaxis monophyllos* (pour trois signalés), mais déjà en fruits (ovaires bien gonflés), et donc avec des fleurs plus vraiment jolies :





Mais il y avait aussi une bonne cinquantaine d'Herminium monorchis, plutôt dispersés, mais encore assez frais :



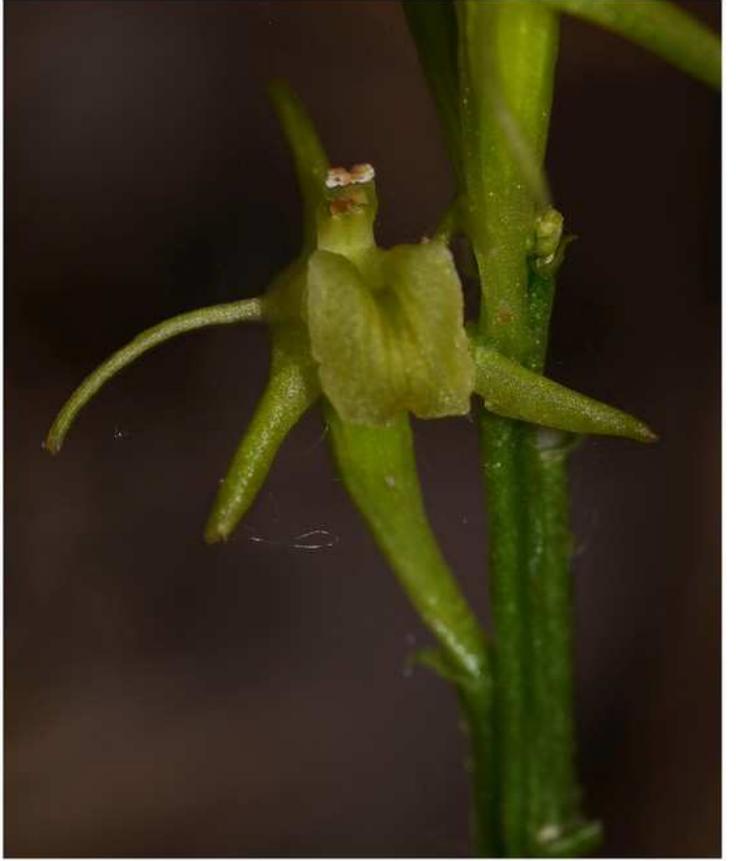




Sur la seconde, comme l'an dernier, bonne nouvelle étonnante (peut-être du fait que ce taxon croît en sous-bois ?), *Liparis nemoralis* n'était pas totalement défleuri, et présentait encore quelques belles fleurs :











Nous sommes maintenant au bout de notre périple : 18 juillet 2020 (après aussi un rapide passage le 17, en solo).

Ce dernier jour concerne le Golzentipp, un petit sommet autrichien qui culmine à 2317 mètres, au Nord du village d'Obertilliach, dans l'Est du Tyrol (village plutôt connu pour son centre de biathlon).

C'est un lieu remarquable, assez confidentiel, que nous avons découvert dans un article paru en 2017 dans le « Berichte aus den Arbeitskreisen Heimische Orchideen » (journal allemand proche de « L'Orchidophile », mais concernant d'abord les sections régionales allemandes).

Article signé par Norbert Griehl, qui souhaitait surtout mettre en exergue les nombreux hybrides d'Orchidées de ce site (article en allemand, que je puis faire suivre sous PDF à la demande).

Norbert est un botaniste exceptionnel, et pas seulement pour les Orchidées (nous vous invitons à voir sur Google la dizaine des ouvrages qu'il a déjà publiés. Certains sont des bijoux... Il me semble d'ailleurs l'avoir dit sur ce forum pour certaines parutions... Par exemple « Orchideenparadiese Europas » -les plus beaux sites d'orchidées en Europe -, « Alpenpflanzen », ou « Die orchideen Österreichs »). De surcroît, bel honneur, Norbert nous a invités à participer, depuis 2013, à cinq de ces publications, avec une ou deux photos, et pas seulement pour des Orchidées ou des Gentianes ! Et si nos échanges épistolaires remontent à plus de dix ans (largement), les deux rencontres planifiées jusque alors (une en France et l'autre en Autriche) ont été, pour des raisons personnelles impérieuses, ajournées au dernier moment.

Mais avec Norbert, c'était juré, nous serons enfin tous au Golzentipp le 18 juillet 2020 (et nous l'avons fait, et on a eu de la chance, car entre temps, le minuscule crétin chinois déjà cité aurait pu avoir le dernier mot...).

Norbert savait que notre objectif premier était la découverte de l'hybride *Gymnadenia conopsea* avec *Pseudorchis albida* (il y en avait trois sur le site l'an dernier, mais fleuris bien après notre passage). Nous ne l'avons pas non plus trouvé cette année (le troisième, plutôt tardif est peut-être sorti, nous ne le savons pas). Mais tous les autres hybrides possibles, et pas des moindres, seront au rendez-vous.

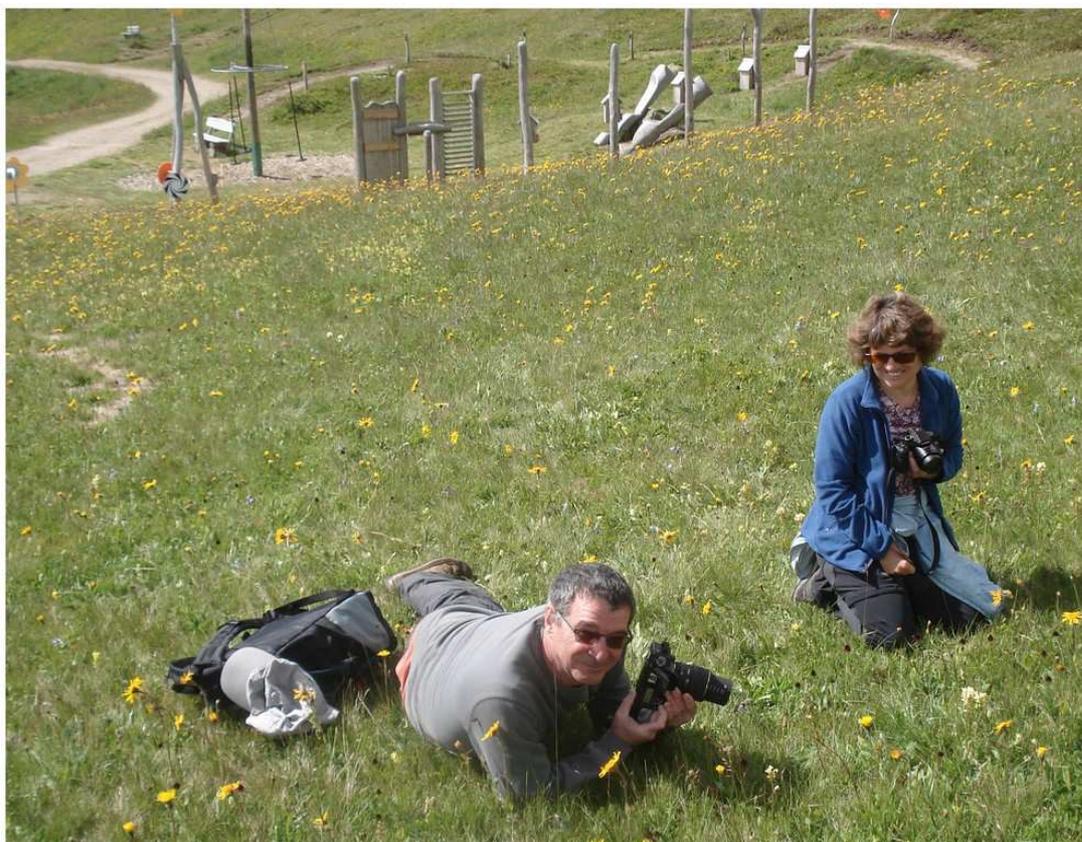
Oui, un peu de déception...

Mais pas grave, nous adorons ce site, alors nous y retournerons, d'autant que l'hôtel d'Obertilliach où nous avons résidé ces deux dernières années, vaut largement le détour.

(C'est le Gasthof Unterwöger, qui nous fut recommandé avec raison par Eliane et Pierre-André Kuenzi).

En demi-pension, le plat principal (accompagné d'une soupe, d'un buffet de légumes, et d'un dessert) peut être choisi sur l'ensemble de la carte du restaurant (sans supplément éventuel)!

Voici cependant une photo de Norbert et une autre où l'on voit enfin Martine (photo de Norbert : nous sommes devant un *G. rhellicani* de couleur claire et deux hybrides entre *G. rhellicani* et *P. albida*) :



Nonobstant, nous devons reconnaître que Norbert et ses amis (nous étions finalement huit sur le terrain) ont tout fait pour nous offrir le graal.

Albert Fröhlich, qui est dans son jardin, a même parcouru le site les deux jours précédents, à cet effet. Grand merci à Albert dont l'état des lieux effectué sur ces deux jours aboutit à 163 pieds de *Gymnadenia suaveolens* (*G. conopsea* x *G. rhellicani*), 10 de *Pseuditella micrantha* (*Pseudorchis albida* x *G. rhellicani*), 2 de *Dactylitella berninaensis* (*G. rhellicani* x *D. majalis*) et 1 de *Dactylitella tourensis* (*G. rhellicani* x *D. fuchsii*).

Même à huit, on n'a fait qu'un peu mieux ! Mais sans l'hybride désiré...

Passons donc aux photos, en commençant par celles relatives au site : On découvre là sa prairie la plus riche, puis le sommet du Golzentipp avec sa croix (que nous avons gagné ! Il n'y a pas que les Orchidées), enfin ses anciennes vacheries, ses orchidées (avec au moins trois genres sur la photo de la prairie susmentionnée) et sa flore générale (illustrée ici par une *Campanula barbata* blanche) :







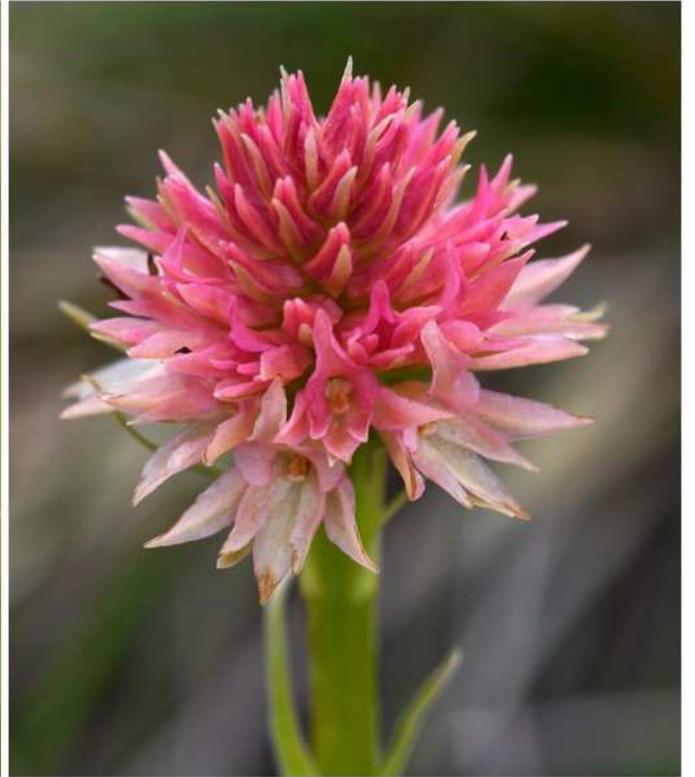


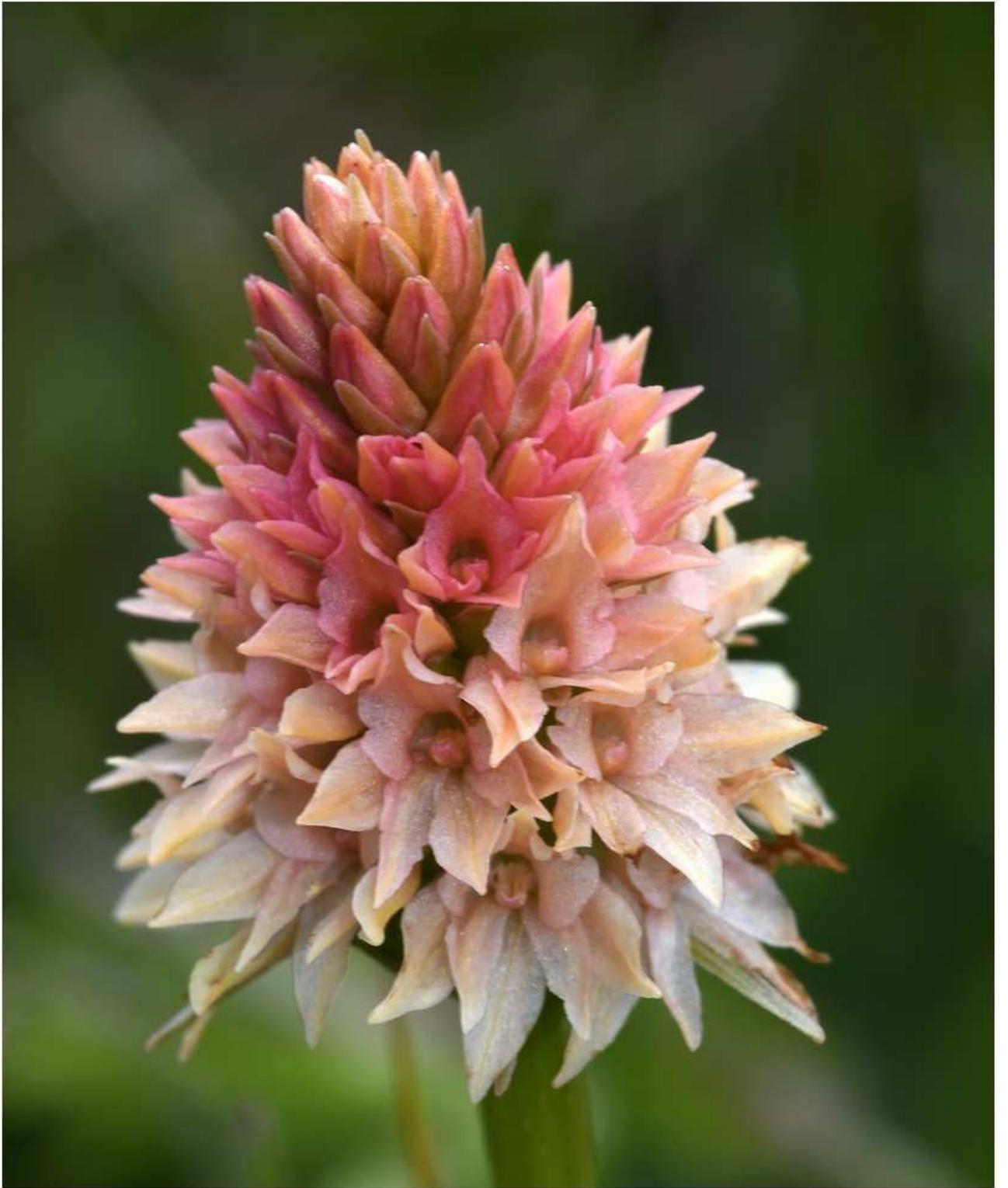


Enchainons avec *Gymnadenia rhollicani* et ses variations de couleur :









Puis des hybrides avec l'incrimination de *G. rhellicani* :

*G. rhellicani* x *G. conopsea* (certains bien clairs !) :









G. rhellicani x P. albida (plus d'une douzaine finalement) :



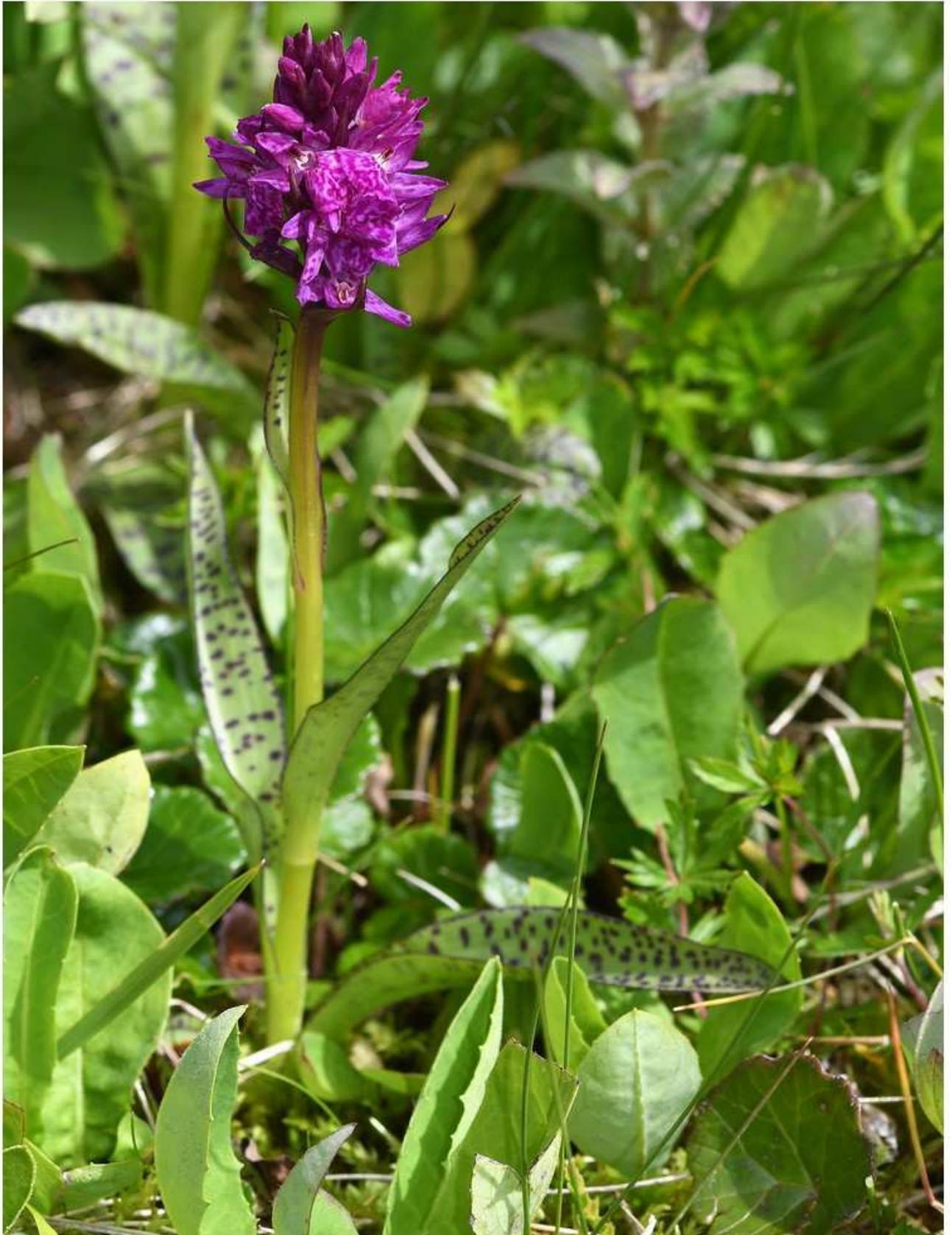








D. majalis x G. rhellicani (trois plantes au total in fine) :









et *D. fuchsii* x *G. rhellicani* (un seul en début de floraison) :



Au Golzentipp existent aussi de belles stations humides avec de nombreux *Dactyloriza*.

D'abord un biotope:



Puis, en particulier de beaux *D. majalis*, parfois hyperchromes (et aussi un *lusus*, dont nous ne sommes pas friands, mais comme certains les aiment, nous le présentons) :







Et de beaux et nombreux hybrides *D. majalis* x *D. fuchsii* :









Mais il y avait aussi d'autres orchidées, par exemple *Coeloglossum viride* (pas de photos pour ce taxon), *Pseudorchis albida*, *Platanthera bifolia* ou *Traunsteinera globosa* (avec certains exemplaires bien clairs) :







Ainsi ce termine notre périple, qui, pour l'Est des Alpes en 2020 fut très riche sur huit jours. Il aurait fallu pouvoir disposer de deux jours de plus en Slovénie et dans les Karawanken, pour rendre une copie plus complète (boutade !).

Nous avons aussi vraiment préparé au mieux ce voyage, juste en sortie de confinement. Dès lors, nous avons bénéficié (sur les deux dernières années) des aides et de l'amitié, par ordre d'apparition sur les stations, de Ferdinand Ellenbast, d'Helmut Presser, de Gundel et Wolfram Foelsche, d'Uwe Grabner, enfin de Norbert Griebel. Sans oublier l'indication d'Eliane et Pierre-André Kuenzi pour un excellent hôtel.

Un grand merci à tous !

Martine et Olivier